

Gérard MAHÉ

LE TOUR DE FRANCE 2103

**DU JAUNE AU NOIR
ENQUÊTE**

**QUI VEUT LA PEAU DE
LA GRANDE BOUCLE ?**



Gérard MAHÉ

Le Tour de France 2103

© Gérard MAHÉ, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0367-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Roan – La planète phare – Ed. Librinova – 2024

Humanicide 2000 – 2225 – Ed. Librinova – 2025

Si vous voulez trouver les secrets de l'Univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence, d'information et de vibration. – Nikola Tesla.

Prologue

Le génial physicien-ingénieur-inventeur, s'il avait été biker pédalant dans ses moments de détente, aurait pu ajouter : les secrets majeurs de la compétition cycliste ne relèvent que de l'énergie : fréquence et intensité du pédalage !

Effectivement, tout est énergie en nous et autour de nous, sans énergie créée et assimilée, pas d'humains, pas de coursiers, pas de Tours de France (TDF), pas de mondes, pas de planètes, pas d'Univers... bref, le néant absolu.

Le récit « énergétique » que vous vous apprêtez à découvrir est une fiction délibérément prospective, où parfois pointes d'humour et extravagances émaillent ce texte toujours rédigé à l'ancienne, sans intervention de l'Intelligence Artificielle (déshumanisante potentiellement)... qui n'a vraiment rien d'artificiel, puisque celle-ci intervient de plus en plus réellement dans le déroulé quotidien de nos vies actuelles. Réalités et élucubrations diverses vont vous conduire sur la route du Tour de France 2103. Deux siècles après sa création, la Grande Boucle est toujours vivante malgré quelques revers déstabilisateurs, que les organisateurs ont pu et dû surmonter, au fil des années échues. La roue tourne donc et va de l'avant... sauf quand celle-ci va de travers et prend une tournure judiciaire inattendue. La route du TDF 2103 est pleine d'embûches et de surprises pour vous lectrice et lecteur... qui allez pouvoir suivre, étape après étape, les investigations de la Capitaine de Gendarmerie France Lebraquet et de son adjoint Police le Major Bek, chargés de démasquer les auteurs des faits délictueux et criminels survenus sur les routes de ce Tour hexagonal. Attachez vos ceintures, car cela va tanguer quelque peu et... ne vous autorisez en conséquence à aucune comparaison avec la formule consacrée « Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence »... mais plutôt le résultat de l'imagination débordante de l'auteur... donc à ne pas forcément prendre au sérieux, sinon avec une certaine largesse d'esprit où pourra transpirer de temps à autre, une dérision latente dans cette chevauchée vélocipédique gargantuesque. La sueur, la vraie, est prioritairement réservée aux forçats de la route, lorsque celle-ci s'élève sur les pentes des

massifs montagneux du parcours où la plus grande course du monde donne chaque année, aux fans juilletistes de la petite reine, son spectacle unique et magique... Un spectacle que de nombreux et distingués sportmen-sportwomen (shorts et tongs) suivent plus prosaïquement dans la douceur de leurs fauteuils et canapés, TV à fond et boisson fraîche à la main... de sacrés coursiers ceux-là assurément... au moins au niveau des commentaires distillés après les arrivées d'étapes, bien sûr ! Vous trouverez enfin au fil des pages tous les ingrédients pour caractériser cette fiction-évasion cyclojudiciaire où quelques idées saugrenues peuvent s'échapper du gros peloton (conformiste) de nos concitoyens, pour animer la course réelle de la vie, parfois terne et sans attrait, ou alors palpitante et dangereuse selon notre environnement de naissance et notre formatage idéologique supposé, normés ou pas...

Septembre 2101

C'était le mois de la rentrée et de la réunion traditionnelle des décideurs du groupe de médias Organisation Sport Association (OSA), coté en bourse, promoteur depuis plusieurs années du Tour de France, la course cycliste majeure du calendrier mondial IVU (International Velo Union). Prenant la parole devant ses adjoints, le directeur organisateur Félicien Jackson avait déclaré sans ambages :

Le TDF de cette année n'a pas répondu à notre attente sportive malgré le succès populaire obtenu. Il est vrai que les temps sont sombres entre catastrophes diverses, guerres et conflits larvés dus à notre époque difficile et incertaine. J'ai l'impression cependant qu'on tourne en rond sportivement, sans jeu de mots assurément. Je veux dire par-là que l'épreuve phare du cyclisme devient carrément trop stéréotypée. C'est, comment dire, un peu écrit à l'avance, je parle du dénouement. Les deux ou trois plus fortes ou plus riches équipes du moment imposent leurs scénarios. Le panache disparaît, la course est trop lisible, trop bloquée et le spectacle trop prévu à l'avance. Il nous faut revenir à nos fondamentaux : parcours – étapes et animation – innovations et clins d'œil aux épopées d'antan – réglementation nouvelle – incitation participative des villes et des collectivités traversées. Même notre Loto Vélo Sportif (LVS) que nous organisons n'a pas rencontré le succès escompté et nos gains sont en baisse sur ce volet précis. Bref, nous devons nous renouveler en nous appuyant sur les exploits cyclistes du passé où la course était palpitante et indécise. J'ai beaucoup réfléchi depuis quelques semaines, je vous demande d'en faire autant dans les prochains jours. Pour organiser une course de vélo et vous le savez bien, cela devient un sacerdoce depuis les années 2070-2080. Les préfectures et les communautés de communes rechignent pour nous laisser emprunter les réseaux routiers de leurs secteurs. Combien de courses professionnelles sont passées à la trappe au profit d'épreuves règlementées en circuit sécurisé avec paris-pronostics locaux, comme pour le PMU ! L'aventure cycliste, la vraie, ne doit pas finir en critérium suburbain ! Si cela continue ainsi, organiser une véritable course cycliste sur un réseau routier national deviendra impossible vu les normes et tous les règlements administratifs ou sécuritaires existants, les coûts divers dus à l'organisation-protection des épreuves et le désintérêt des individus pour le

bénévolat. La preuve aujourd'hui : le calendrier cycliste professionnel ne propose plus que dix courses à étapes : Tour-Giro-Vuelta – Paris-Nice-Tour Auvergne-Rhône-Alpes -Tirreno Adriatico ;-Tour de Suisse, du Pays basque, de Catalogne et de Bretagne et seulement onze épreuves en ligne, les cinq monuments Milan-San Remo, le Tour des Flandres, Paris Roubaix, la doyenne Liège-Bastogne-Liège, le Tour de Lombardie, plus les dernières courses typiques que sont la Flèche Wallonne, l'Amstel Gold Race, la Clasica San Sebastian ainsi que les trois épreuves à tendance « gravel », Clasica Jaen, Strade Bianche et notre fameux Tro Bro Leon. Toutes les autres épreuves cyclistes dans le monde sont Critériumérisées pour ne pas dire « Keirinisées » comme au Japon, sécurité oblige... et les profits attendus aussi, via les paris. Des questions ? Qui veut prendre la parole ? Toi, Olivier ?

— En tant que responsable de l'élaboration du parcours, il est possible d'innover pour le TDF 2103, celui du bicentenaire, l'itinéraire pour 2102 étant déjà entériné. Je vais voir avec Louis mon adjoint, ce que l'on peut proposer non seulement en termes d'étapes adéquates, mais également sur le plan de l'animation de la course avec la création de nouveaux challenges et pourquoi pas d'autres classements annexes originaux, innovants ou reformatés. Un bon mois de réflexion nous est nécessaire pour proposer ce projet d'avenir.

— OK, carte blanche mes amis. Soyons réactifs tout en étant sérieux, ambitieux et novateurs. Au boulot et rendez-vous début novembre. N'oubliez pas que le vélo reste quasiment le seul moyen de transport pour aller d'un point à un autre avec lequel son utilisateur est le propre acteur de sa progression (pédalage obligatoire)... tout en étant en prise directe, muette et magique avec la nature, dans notre beau territoire Français, alors sublimons-les (Vélo et Hexagone). Je vous remercie.

C'est à peu près à la même époque que débarqua nuitamment, sur la pointe de Conguel à Quiberon et dans le plus simple appareil, un jeune individu muni seulement d'une petite besace hermétique. Etait-ce un clandestin, un naufragé ? Son premier réflexe fut de rechercher et de trouver rapidement un vêtement aux

abords des premières habitations rencontrées. Avec bonheur, il trouva ce qu'il recherchait sur un des nombreux balcons du grand hôtel Sofitel Thalassa sea & spa, qui se présentait sur son chemin. Délaissant un peignoir, il s'empara promptement d'un short et d'un tee-shirt siglés de l'établissement, puis d'une paire de claquettes, ce qui le transformait en parfait curiste du moment. Avec aplomb, il se rendit au bureau des entrées et malgré l'accent qui le caractérisait, il se présenta comme kinésithérapeute (qu'il était) à la recherche d'un emploi. Devant cette demande directe et impromptue, on lui demanda de patienter dans le salon d'accueil, avant un éventuel entretien.

« C'est peut-être mon jour de chance » se dit en lui-même Guy Tamarand en s'enfonçant dans un moelleux fauteuil qui lui tendait ses bras, tout en pensant à sa présence inattendue dans ces lieux particuliers où il se trouvait... sous un portrait cycliste grandiose d'un certain Louison Bobet, triple vainqueur du TDF et pionnier-instigateur-créditeur de la thalassothérapie bretonne à Quiberon.

Venu de très, très loin, du cosmos, de la planète Roan précisément, le jeune Guy poursuivait un rêve personnel et familial : participer au Tour de France, ni plus ni moins. Pourquoi ? Tout simplement par ce qu'il était le descendant en ligne directe d'un Terrien ayant été coopté et extradé sur la planète Roan à la fin du 20^e siècle. Cet aïeul, Marc, était à l'époque un futur coureur cycliste professionnel. Conséquemment à son kidnapping céleste par un Ovni fureteur, il n'avait pu participer à ce fameux Tour de France lors de sa jeunesse sportive (cf. Roan La planète phare). En quelque sorte, Guy, mu par un réflexe atavique, venait explicitement en France pour combler un manque sportif d'envergure dans la brillante carrière roanienne et interplanétaire de Marc, co-créditeur de l'Organisation des Planètes Unies (OPU). La motivation de Guy pour le vélo remontait à la découverte dans une antique sacoche familiale de quelques vieux articles de presse numérisés relatant l'épopée du TDF depuis sa création en 1903. Une découverte ayant incité le jeune Tamarand à vouloir à tout prix disputer ce Tour de France, magique à ses yeux, une curiosité qui le faisait souvent rêver. Une seule question le taraudait maintenant, une fois « transféré » avec l'accord de Roan, sur cette Terre ancestrale qui l'accueillait : mon niveau physique sera-t-il suffisant pour disputer la plus grande course cycliste du monde ? Vaste question dont il aurait la réponse dans les mois suivants !